

FICHE D'IDENTITE D'UNE ŒUVRE

« *Tout art est exorcisme* » (1)

Carte d'identité :

- Type d'œuvre : Peinture sur bois.
- Titre de l'œuvre : La Guerre
- Nom de l'artiste : Otto DIX (nationalité : allemande) 2 décembre 1891 en Thuringe – 25 juillet 1969 à Singen (79 ans).
- Date de l'œuvre : 1929 - 1932
- Dimensions : panneau central 204 x 204 cm (panneaux latéraux : 204 X 102 cm chacun)
- Lieu d'exposition : Gemäldegalerie Neue Meister à Dresde en Allemagne.
- Signe particulier : Détail d'un triptyque. (Triptyque : œuvre plutôt du Moyen-Age, dont le sujet est souvent religieux, peinte ou sculptée, et composée de trois panneaux dont les deux extérieurs se replient sur celui du milieu. Ici, il s'agit d'un détail du panneau du milieu.)

Je me renseigne sur le contexte historique, social, géographique et artistique de l'œuvre :

➤ **Contexte historique :**

Nous sommes entre les deux guerres. L'Allemagne a perdu la Première Guerre Mondiale. Climat politique difficile en Allemagne dans les années 20 et au début des années 30 : tentative de coups d'Etat des Bolcheviks, des mouvements d'extrême-droite,

➤ **Contexte social :**

1929 : lorsqu'Otto Dix démarre son œuvre, la crise boursière de 1929 vient d'éclater. Cette crise économique se propage au monde entier provoquant faillites d'entreprises et augmentation importante du chômage. Une période noire s'ouvre pour l'Allemagne (et pour le reste de l'Europe).

➤ **Contexte géographique :**

Otto Dix peint une zone du front mais on ne sait pas où car il s'est battu sur le front de la Somme dans le Nord Est de la France mais aussi sur le front de l'Est.

➤ **Contexte artistique :**

Otto Dix appartient au mouvement expressionniste. C'est un mouvement artistique qui est né en Europe du Nord et plus particulièrement en Allemagne au début du XX ème siècle. Le but du peintre expressionniste est de déformer la réalité pour provoquer une réaction émotionnelle chez le spectateur. Les représentations expressionnistes sont souvent basées sur des visions angoissantes. Les expressionnistes ont une vision pessimiste de leur époque, de l'avenir car ils sont hantés par la Première Guerre Mondiale. Les couleurs utilisées par les expressionnistes sont souvent froides et sombres.

Je décris l'œuvre (ce que je vois) :

On voit un paysage apocalyptique où un soldat, le visage recouvert d'un masque à gaz, demeure seul vivant dans une tranchée effondrée, près d'un abri renversé. Des cadavres achèvent de pourrir alors qu'un squelette est demeuré accroché à la branche d'un arbre: A droite la dépouille d'un soldat criblée de balles et rongée par la vermine. Absence totale de végétation et quasiment de vie.

Sur les panneaux latéraux figurent le départ vers le front et le retour de deux blessés. Sur la prédelle, des dormeurs - ou des cadavres ? - allongés sous une toile de tente.

Au niveau des lignes, rien n'est ordonné : tout n'est que désordre, débris de chair et de vie. Même la perspective est chamboulée par la guerre.

Au niveau des couleurs et lumières : couleurs froides et sombres (gris, marron et ocre) ; lumière blafarde.

J'essaye d'interpréter l'œuvre (ce que je comprends) :

Otto Dix dénonce la Première Guerre Mondiale et ses atrocités. Il dénonce la déshumanisation de la guerre (à travers le soldat au masque à gaz dont on ne voit même pas le visage et les yeux). Il est hanté par cette guerre à laquelle il a participé en tant que combattant volontaire à 24 ans (alors qu'il est pacifiste). Il se battra sur le front de la Somme et ensuite sur le front de l'Est. Il est traumatisé par la guerre (il a été blessé plusieurs fois). Il montre ce traumatisme en peignant des corps déformés, détruits et mutilés par la guerre. Le cadavre suspendu indique le chemin de la mort qui passe par la souffrance et a l'air d'en rire.

Les détails qui sont peints sont presque « à vomir » : on voit les entrailles des soldats morts au premier plan.

Il n'exalte pas l'héroïsme de l'ancien combattant; au contraire il dénonce la sauvagerie destructrice de la guerre et ses effets destructeurs sur l'homme, la nature et le patrimoine.

(1) « Tout art est exorcisme » :

La peinture d'Otto Dix répond à la nécessité d'oublier les horreurs vécues : "*le fait est que, étant jeune, on ne se rend absolument pas compte que l'on est, malgré tout, profondément marqué. Car pendant des années, pendant 10 ans au moins, j'ai rêvé que je devais ramper à travers des maisons en ruines, (sérieusement), à travers des couloirs, où je pouvais à peine passer. Les ruines étaient toujours présentes dans mes rêves...*"